En latin, quelques lignes de néerlandais, sur parchemin, Flandres (Gand ?), entre 1420 et 1435 :

143 x 101 (85 x 49, calendrier 90 x 73)mm : ABC + 140 + DE feuillets : 16 lignes (calendrier 17) réglées à l'encre rouge.

Collation: 1⁸, 2⁴, 3⁴⁺¹, 4 - 7⁸, 8⁸⁺¹, 9⁸, 10⁸⁺¹, 11 - 14⁸, 15⁴, 16 - 18⁸, 19²⁺³. Le cahier 3 a été déplacé lors d'un reliage du manuscrit. Il devrait suivre le cahier 4 après la miniature représentant St. Marc, tandis que le feuillet ajouté au cahier 3 (fo. 13 - 1'Annonciation) devrait faire face au fo. 26, début des heures de la Vierge. En effet, il faudrait rétablir l'ordre suivant des feuillets: 25,14-24,13,26-68,73,69-75.

Reliure monastique (?) en maroquin brun estampé à froid à deux panneaux entourés de triple filets; à l'origine deux fermoirs dont seulement les attaches subsistent; dos réparé. Flamand, fin du 15e siècle. Les fers utilisés pour l'estampage (un fer en forme de rhombe enfermant une fleur et petits fers à feuilles pour les coins) étaient très répandus entre c. 1475 et 1520. Un fer presque identique a servi au relieur de l'Université de Rostock vers 1520 (cf. Einbandstudien, Ilse Schunke zum 80. Geburtstag, Berlin, 1972, pl. 1) et était utilisé également à Nuremberg (cf. Ernst Kyriss, Gotische Einbände, I, Stuttgart, 1951, pl. 238 pour le ms. Théol.

2° folio: Secundum Marcum (fo.14)

^{2° 453} de la Bibl. Municipale de Nuremberg). Contregarde du plat supérieur ainsi que le feuillet E consistent de fragments d'un manuscrits du 13e siècle. Contregarde du plat inférieur consiste d'un fragment d'un manuscrit grec.

Nous remercions vivement le R.P. Robert Amiet qui a entrepris l'analyse liturgique de ce manuscrit . Nous citons ses conclusions.

TEXTE:

- A: Calendrier (fos. 1-12v). Ce calendrier indique, selon le Père Amiet, nettement la région du Nord de la France. C'est ainsi qu'on y rencontre Aldegonde de Maubeuge (30.I), Amand de Maastricht (6.II), Gertrude de Nivelles (17.III), Ursmer de Lobbes (18.IV), Domitien de Maastricht (7.V), Servain de Maastricht (en rouge, 13.V), Guiber de Gembloux (23.V), Pharahilde de Gand (13.VI), Gondulphe de Maastricht (16.VII), Remacle de Stavelot (3.IX), Bertin de Sithin (5.IX), Madalberte de Maubeuge (7.IX), Theodard de Tongres (10.X), Materne de Liège (19.IX), Amour de Bilsen (8.X), Bavon de Gand (1.X), Rombaud de Malines (27.X), Foillan de Fosses (31.X), Hubert de Liège (3.XI) et Willibrord de Maastricht (7.XI).
- B: Les quatre péricopes évangéliques (fos.25,14-15,15v-17r utilisés pour y inscrire l'Ordinaire de la Messe -19e siècle? -, 17v blanc avec seulement un petit dessin, également du 19e siècle, d'un oiseau et d'une branche fleurie, 18-24v).
- C: Heures de la Vierge (fos.13,26-109). Matines fo.26, Laudes fo.56, Prime fo.69, Tierce fo.77, Sexte fo.83, None fo.89, Vêpres fo.95, Complie fo.103;
- D: Deux oraisons intitulées <u>oratio bona</u> (fos.109-111,111v blanc); les oraisons sont rédigées au féminin; leurs incipit sont les suivants:
 - Domine sancte pater omnipotens eterno Deus exaudi me indignam famulam tuam...
 - Deus qui liberasti Susannam de falso crimine...

Dans la seconde oraison , on lit la curieuse allusion suivante: libera me...sicut liberasti sanctum Hylarium et conculasti leonem et draconem... Il s'agit de l'exil imposé au célèbre saint Hilaire de Poitiers sous l'empereur Constance, exil dont il est revenu sain et sauf à la mort de ce dernier.

- E: Psaumes de la Pénitence (fos.112-125v).
- F: Litanie des saints (fos.125v-137). Dans la litanie on retrouve certains des personnages du calndrier (Guibert, Amand, Servain, Bertin, Bavon, Gertrude et Aldegonde), auxquels s'ajoutent plusieurs autres: Gudule de Brabant, Gislain de Hainaut, Walburge de Heidenheim, Amalberge de Maubeuge et Ursule de Cologne. Tous ces personnages sont d'une même aire géographique, qui s'étend d'Est en Quest du diocèse de Cologne à celui de Tournai, avec une insistance marquée pour la partie centrale de cette zone, à savoir les diocèses de Cambrai et de Liège.
- G: Salve regina, les XV joies de la Vierge (fos. 136-139,139v blanc). Le dernier feuillet a été utilisé pour une chronique familiale en néerlandais qui commence, en effet, au deuxième feuillet ajouté au début du livre (voir:Provenance).

ECRITURE :

Ecrit en lettres gothiques grandes et régulières à l'encre brune foncée. Titres en rouge, calendrier en brun, bleu, rouge et or.

DECORATION:

Lettrines ornées en or sur fond bleu ou grenat rehaussé et encadré de blanc. Initiales ornées de la hauteur de deux lignes en bleu ou rouge rehaussées de blanc sur fond or et remplies de feuilles de vignes.

Grandes majuscules (4 à 8 lignes) de la largeur de la colonne de texte en bleu ou rouge sur fond or et remplies de rinceaux à feuillages divers.

Encadrements très variés, généralement sur les deux marges latérales, sur trois marges extérieures dans le calendrier et sur quatre marges aux feuillets comportant des miniatures ainsi qu'aux feuillets leur faisant face. La décoration marginale consiste en rinceaux épineux dessinés à la plume se terminant en feuilles de vigne en or ou en fleurs et fruits (bleuets, fraises, pommes épineuses, etc.), le tout agrémenté de divers rameaux de feuillages et dragons. Elle est particulièrement riche en comparaison avec les autres manuscrits appartenant au même groupe (voir : Commentaire).

MINIATURES:

12 enluminures à pleine page encadrées à l'intérieur de filets bleuş ou rouge rehaussés de blanc et à l'extérieur d'un filet d'or entre deux lignes d'encre noire.
1 initiale historiée. Taille moyenne des enluminures à pleine page:
90 x 50 mm.

- fo. 13v L'Annonciation à la Vierge agenouillée sous un dais devant un prie-dieu.
- fo. 18v St. Jean à Patmos
- fo. 20v St. Luc écrivant son Evangile dans un intérieur.
- fo. 22v St. Mathieu taillant sa plume.
- fo. 25v St. Marc écrivant son Evangile sur ses genoux.
- fo. 26 Initiale D Une femme agenouillée devant un prie-dieu, elle est richement vêtue d'un manteau beige doublé d'hermine sur une robe rouge (pour la marge de cette page voir ci-dessous).
- fo. 55v La Visitation dans un paysage : Ste. Elisabeth faisant une génuflexion devant la Vierge en lui posant sa main droite sur le ventre.
- fo. 73v La Nativité avec la Vierge, St. Joseph et un ange agenouillés autour de l'Enfant nu, placé sur une auréole. Cette scène illustrant l'heure de la Prime a été insérée incorrectement : elle devrait faire face au fo. 69.
- fo. 76v L'Annonce aux Bergers.
- fo. 82v L'Adoration des Mages.

4

- fo. 88v La Présentation au Temple.
- fo. 94v La Fuite en Egypte.
- fo.102v La Réception de la Vierge au Ciel ; Christ couronné, assis sous un dais bénit sa Mère agenouillée devant lui. Un ange tient la couronne pour la Vierge au-dessus des deux personnages principaux, d'autres anges assistent à la scène.

COMMENTAIRE :

Le style des miniatures à pleine page rattache le manuscrit à toute une série de livres d'heures sortie d'un atelier flamand dont le peintre principal a été surnommé le Maître des Livres d'Heures à Rinceaux d'Or (Meister der Goldrankengebetbücher) par Winkler (Flämische Buchmalerei, Leipzig, 1925, pp. 25ss). Bien que les manuscrits ne puissent pas tous être attribués à la même main, le surnom du supposé maître a été retenu pour le groupe auquel il faudra désormais également ajouter le Ms. 1274 de la Bibliothèque Ste. Geneviève à Paris. Gaspar et Lyna, en décrivant un manuscrit de la Bibliothèque Royale de Belgique (ms. 9798) ont suggéré à juste titre que "cette production fort abondante est originaire d'un atelier flamand (Gand ou Bruges) bien achalandé plutôt que d'un seul maître" (Les principaux manuscrits à peintures, pp. 110ss.) Panofsky rattacha à cette production le Ms. 211 de la Walters Art Gallery de Baltimore (Early Netherlandish Painting, pp. 121-123 et 125s.). D'après lui il s'agirait de plusieurs ateliers travaillant de la même manière déterminée dans la région de Tournai à partir de 1415-1420.

Bien que l'analyse liturgique ne permet pas une localisation précise, Tournai semble exclus puisqu'il manque les principaux saints de cette diocèse, à savoir Piat et Eleuthère. Le professeur James Marrow, dans une conversation en Mars 1980, exprima l'opinion que Gand fut probablement le lieu de production de ce manuscrit.

En outre, la présence de saints bénédictins et de la translation de St. Benoit suggère que, d'emblée, le manuscrit était destiné à un(e) commanditaire bénédictin(e). Comme l'a remarqué Mme Van Buren (lettre du 10 novembre 1978), la décoration marginale peut être datée aux environs de 1420. Par contre, le costume de la donatrice agenouillée dans l'initiale au début des heures de la Vierge (fo. 26) est celuid'une dame laïque portant un costume des années 1430-1440 (cf. le costume de Catherine de Clèves dans ses Heures, fo. lv - New York, Guennol Collection). La divergence s'explique peut-être de la manière suivante : le livre fut commencé vers 1420 et terminé seulement dans les années 1430-1440 pour la donatrice représentée. L'hypothèse est renforcée par le fait que la décoration marginale du fo. 26 ainsi que l'image de la commanditaire ont été peintes sur la bordure et l'initiale originales. Dans la bordure on lit maintenant les mots : Miserere me Deus, et dans la marge inférieure ont été peintes des armoiries avec la devise néerlandaise : Mit ga(n)ser liefd (Avec tout amour). Il n'a pas encore été possible d'identifier le blason.

MS. 4

PROVENANCE:

Pour la première histoire du manuscrit voir le Commentaire. Une chronique familiale, ajoutée à partir du lée siècle, donne au moins une indication des possesseurs consécutifs: il s'agit d'une famille van Bronthoven (ou Brouchoven). La chronique commence sur les feuillets B et C ajoutés au début du manuscrit et continue au fo. 140r et v et sur le feuillet D ajouté à la fin. Des familles de ce nom existaient aussi bien en Hollande (Leyde/La Haye) qu'en Brabant; le manuscrit étant flamand plutôt que hollandais, il s'agit probablement d' une famille brabançonne.

Acheté chez Accorsi, en novembre 1966 ; provenant d'une collection privée à Varese.

BIBLIOGRAPHIE:

et 4.

A notre connaissance le manuscrit n'a jamais été publié, mais nous citons quelques publications récentes traitant d'autres livres d'heures de ce groupe.

Mons. Carlo Marcora, I Libri d'Ore Della Biblioteca Ambrosiana, Milan, s.d., pp. 12ss. concernant le ms. S.P. 12.

Tilo Brandis ed., Zimelien, catalogue d'exposition, Berlin, 1975-1976, cat. no. 143 pour le manuscrit Gris. 4 de la Kunstbibliothek de Berlin qui, dans ce catalogue, est pourtant attribué au nord des Pays-Bas. Par contre voir, pour le même manuscrit, U. Finke, Katalog der Kunstbibliothek, Berlin, 1966, p. 10 - attribution à Bruges, et p. 16 pour un autre livre d'heures dans la même Bibliothèque, no. 6.

H. Kessler ed., catalogue d'exposition, French and Flemish Mss. from Chicago Collections, Newberry Library, Chicago, 1969, nos. 3